

**DANSET-LÉGER, Jacqueline. *L'enfant et les images de la littérature enfantine*. Bruxelles, Pierre Mardaga, 1981, 254 p. (Psychologie et sciences humaines)**

Hélène Charbonneau

Volume 28, numéro 3, juillet-septembre 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1053736ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1053736ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charbonneau, H. (1982). Compte rendu de [DANSET-LÉGER, Jacqueline. *L'enfant et les images de la littérature enfantine*. Bruxelles, Pierre Mardaga, 1981, 254 p. (Psychologie et sciences humaines)]. *Documentation et bibliothèques*, 28(3), 130–131. <https://doi.org/10.7202/1053736ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

apprécié des usagers. Malgré ces quelques faiblesses, inhérentes à une entreprise d'une telle envergure, cette expérience annonce un avenir prometteur pour la bibliographie historique québécoise et même pour la bibliographie spécialisée en général.

**Gaétan Drolet**

Bibliothèque, Université Laval  
Québec

**Gilles Gallichan**

Bibliothèque, Assemblée nationale  
Québec

**DANSET-LÉGER, Jacqueline.** *L'enfant et les images de la littérature enfantine.* Bruxelles, Pierre Mardaga, 1981, 254 p. (Psychologie et sciences humaines).

Si l'édition française du livre pour enfants a connu, dès le 19<sup>e</sup> siècle, un réel développement, ce n'est que depuis une cinquantaine d'années que les éditeurs se préoccupent vraiment du livre d'images pour la petite enfance. Et ce n'est que fort récemment que ce secteur de l'édition a progressé de façon spectaculaire.

Il est donc tout à fait compréhensible que les études et les enquêtes sur les réactions de l'enfant face à l'image soient encore rares et fragmentaires. On peut donc saluer avec intérêt la publication d'ouvrages sur ce sujet, surtout lorsqu'ils sont réalisés avec savoir et précision.

C'est le cas de cet essai de Jacqueline Danset-Léger, docteur en psychologie et maître assistant à l'Université René-Descartes (Paris). Elle analyse avec rigueur les réponses et le comportement d'enfants devant certaines images extraites de livres ou d'albums qui leur sont destinés. A partir de mises en situation de jeunes enfants, elle s'applique à traduire de façon positive leur préférence pour une certaine catégorie d'images - images incongrues, réalistes ou complexes - pour ensuite voir les conditions de la lecture de ces images.

Bien que l'auteur souligne dans l'avant-propos avoir tenté de "transformer un texte universitaire en ouvrage publiable", cet essai demeure d'une lecture ardue surtout pour des lecteurs pressés, souvent plus intéressés aux résultats des expérimentations que par le long cheminement méthodologique des études elles-mêmes.

La démarche hautement scientifique de l'auteur nous fait cependant prendre conscience du travail minutieux et souvent difficile des psychologues dans l'observation et l'interprétation du comportement infantin. Ce travail est trop souvent ignoré par les intervenants dans le processus de la lecture, peu ou pas assez soucieux de bien connaître l'enfant. C'est du moins ce que Danset-Léger avance dans un premier chapitre d'ordre général sur la situation du livre pour enfants dans l'édition française actuelle et sur différents aspects socio-économiques de cette production. S'appuyant sur une enquête du Syndicat national

des éditeurs, elle constate que le livre n'occupe pas la place qui lui revient comme bien culturel irremplaçable dans la formation de l'enfant, que les parents achètent peu de livres et que la concurrence des média audio-visuels est forte surtout dans les milieux défavorisés.

L'auteur fait ensuite le point sur la masse de recherches, enquêtes, études effectuées sur les enfants et leurs réactions aux images, travaux réalisés cependant la plupart du temps hors du domaine de la littérature de jeunesse.

Sur la relation image-lecture et le comportement esthétique des enfants, les résultats paraissent cependant assez disparates, voire contradictoires. On y apprend toutefois avec intérêt que les choix préférentiels des enfants sont assez facilement discernables; que diverses expériences (Machotka, Francès et Voillaume, etc.) montrent clairement que les enfants préfèrent un style réaliste et que ce goût pour le réalisme, plus précoce chez les garçons que chez les filles, augmente jusqu'à douze ans environ; que les enfants montrent une attirance pour les couleurs chaudes, le rouge tout particulièrement; que dans les images non-figuratives, les images symétriques et géométriques sont les favorites, le cercle étant la figure la plus souvent choisie; que les images complexes (celles qui comptent le plus grand nombre d'éléments) sont davantage appréciées que les images simples; que la nouveauté (c'est-à-dire le "non-familier", l'insolite) se révèle un procédé fort efficace pour retenir l'attention des enfants.

Les chapitres qui suivent nous entraînent au coeur même de l'ouvrage, c'est-à-dire l'analyse et l'interprétation des propos recueillis par l'auteur auprès de groupes d'enfants de quatre et cinq à huit ans et portant sur leurs réactions aux images de la littérature enfantine. Les trois premières mises en situation traitent des facteurs de l'attrait des images. Dans la première situation, à l'aide de paires d'images opposant réalisme et stylisation, l'auteur peut conclure à la préférence du réalisme et voir ainsi ses propres travaux confirmer les études antérieures sur ce point.

Poussant plus loin les observations, elle explique ce goût des enfants pour le réalisme par un besoin d'une information redondante et aussi sans doute par un besoin de conformité.

Dans la situation suivante, deux séries d'images appariées - l'une incongrue, l'autre normale - montrent la préférence des enfants plus âgés pour les images non incongrues. Ainsi à huit ans plus qu'à cinq, le vraisemblable est préféré à l'insolite et cette observation s'avère encore plus significative chez les garçons que chez les filles. Quand il s'agit "de savoir à quel âge on est à même de ne plus confondre dans les images, l'imaginaire et le réel" (p. 83), l'auteur croit que "dès l'âge de cinq ans, il n'y a plus de confusion (au plan cognitif) entre ce qui, dans le détail des images, pourrait exister réellement et ce qui relève de la pure imagination" (p. 84).

La troisième étude porte sur la complexité des images. La "complexité de la complexité" est telle cependant que l'auteur, tout en comparant sa recherche à d'autres travaux, tend si bien à relativiser ses données que ce chapitre est de moindre intérêt que les deux précédents. L'on ne sait plus très bien ce qu'est véritablement la complexité et quels sont ses effets sur les choix préférentiels des enfants. On veut retenir toutefois que six ans est l'âge où l'enfant apprécie davantage une image si elle est plus complexe.

Deux dernières études, axées sur les conditions de la lecture des images, concluent cette recherche expérimentale de J. Danset-Léger. Avant d'aborder la première de ces études, l'auteur s'interroge, dans un chapitre préliminaire fort intéressant, sur la prétendue existence d'un "langage de l'image", sur son "iconicité" et la différence qui existe entre le signe linguistique et le signe iconique. Elle décrit très clairement l'importance des "codes culturels de la ressemblance" qui, tout en appartenant à un univers de convention, nous aident à comprendre le réel. L'auteur s'élève aussi contre l'emploi abusif de certains termes à la mode ("langage plastique", "syntaxe de l'image"). Enfin elle souligne, à juste titre je crois, la grande liberté qui est laissée au jeune lecteur dans l'interprétation des images proposées, en opposition à la lecture littéraire.

Le chapitre qui suit intéressera particulièrement ceux que préoccupent les problèmes de lisibilité de l'image. À partir de cinq principes (niveaux de lecture, longueur, pluralité, découpage, ordre et fréquence de lecture) l'auteur analyse les effets du contenu et du style graphique ainsi que les différences liées au sexe et à l'âge sur les enfants lecteurs d'images. Ses observations l'amènent à conclure qu'il existe un "véritable processus de lecture (de l'image) avec ce que cela implique d'analyse" (p. 144).

La compréhension d'images associées dans un but de narration pose un certain nombre de problèmes qui ont évidemment retenu l'attention de J. Danset-Léger. Avant de vérifier de façon systématique certains aspects de la compréhension des enfants, l'auteur nous expose les limites et les exigences des histoires sans paroles où, sans le support d'un texte, l'image doit tout exprimer et faire avancer l'action sans confusion possible, chaque image devant annoncer ou compléter les images voisines.

La dernière analyse, conduite avec des enfants à l'âge de la prélecture, permet ensuite à l'auteur de déduire que les enfants de cinq et six ans sont généralement capables de faire une lecture ordonnée des images d'un récit sans paroles; qu'ils peuvent reconnaître les principaux personnages, combler les vides entre les images, et même décrire de façon plutôt correcte le déroulement de l'action.

En résumé, un ouvrage complexe, plein de subtilités où l'auteur énonce, avec une extrême prudence, des résultats nuancés. Signalons aussi

l'excellence de l'édition avec ses notes substantielles, une très imposante bibliographie sur la question (environ 575 titres) ainsi que deux index (concepts et auteurs).

La minutie des analyses, l'abondance des études citées et l'approche hautement scientifique du sujet traité réservent cependant ce livre aux véritables spécialistes de l'enfance ou à tous ceux qui s'adressent aux enfants par l'image. Il devrait par exemple être consulté avec profit par les éditeurs, les illustrateurs, les psychologues, les professeurs de littérature enfantine et aussi bien sûr par les bibliothécaires pour jeunes qui ont à juger non seulement l'esthétique des images mais aussi leur lisibilité et leur attrait auprès des jeunes enfants.

Jacqueline Danset-Léger émet le vœu que non seulement cet ouvrage ouvre de nouvelles perspectives aux chercheurs d'un domaine encore peu approfondi, mais qu'il soit aussi à l'origine de la création de livres d'images de plus en plus adaptés aux réels besoins des enfants. C'est un vœu que tous ceux qui oeuvrent dans le domaine de la littérature enfantine ne peuvent que partager.

**Hélène Charbonneau**

Bibliothèque de la  
Ville de Montréal

---

**DESCHÊNES, Gaston.** *Livres blancs et livres verts au Québec, 1964-1981.* Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 1981. 58 p. (Bibliographie et documentation; 8).

La publication d'une liste fiable des "Livres blancs" et des "Livres verts" du Gouvernement du Québec sera très appréciée des chercheurs et des spécialistes de l'information documentaire.

Gaston Deschênes nous présente l'origine des appellations "Livres blancs" et "Livres verts" à travers les textes britanniques et canadiens et nous donne quelques définitions de divers auteurs.

Comme la tradition des "Livres blancs" et des "Livres verts" est récente au Québec et que leur définition fut élaborée avant tout en Angleterre, la notion elle-même a souvent été utilisée ici de façon ambiguë. L'un des mérites de l'auteur aura d'abord été de préciser cette notion et, ensuite, d'identifier les documents de l'État québécois répondant vraiment aux critères tirés de l'expérience britannique et canadienne.

La méthodologie suivie par l'auteur a consisté "à dépouiller de façon systématique la liste des documents déposés à l'Assemblée nationale depuis 1960... en retenant les documents désignés comme livres blancs ou verts ainsi que les exposés de politique susceptibles de nous intéresser" (p. 11).

La principale partie du document est une liste de trente-huit livres "blancs" ou "verts" ayant comme caractéristique de proposer une position officielle du gouvernement, d'avoir été pour la plupart